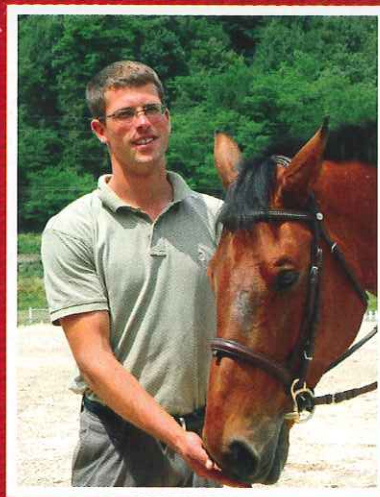


ECO

S PAYS DE SAVOIE
domadaire économique



N°31/1056 DU 31 JUILLET AU 6 AOÛT 2009 - EDITION 74



► CONCOURS HIPPIQUE

Jump'Aix fait le saut

Du 21 au 23 août,
l'hippodrome d'Aix-les-Bains
accueillera un important
concours de saut d'obstacles.



Mont Blanc

Un nouveau refuge au Goûter pour 2012 ?

► FUSION

Caisses d'épargne et
banques populaires : le jour J

► NET DESIGN

La crise,
connaît pas !

► FORÊT

Le Mont-Blanc
signe sa charte

2,00 € - 65^e année



► MONTAGNE

DERNIÈRE ÉTAPE AVANT LE SOMMET DU MONT BLANC, LE FUTUR REFUGE DU GOÛTER SERAIT MIS EN SERVICE EN 2012.

Le refuge de l'extrême

«Un formidable pari et une fantastique aventure humaine», c'est en ces termes élogieux que Bernard Benoît, directeur général de Charpente Concept France (*), qualifie le projet qui leur a été confié par le Club Alpin Français (CAF) et les architectes, Michelle Avanzini et Christophe de Laage (agence Decalage). Un projet dont on parle : la construction du refuge du Goûter, deuxième du nom.

Situé à 3 820 m d'altitude, sur la voie classique d'accès au mont Blanc, il est le plus haut de France. Concessionnaire, le CAF a entrepris de construire un bâtiment dernière génération, pour remplacer le premier érigé en 1962, devenu obsolète et trop petit pour accueillir les 8 000 personnes qui partent chaque année à l'assaut de ce sommet mythique.

UNE CONSTRUCTION "EXCEPTIONNELLE"

Imaginez une forme ovoïde toute en acier, posée sur l'aiguille de l'arête du Goûter, comme suspendue au-dessus du vide... Cette image peut sembler surréaliste et pourtant. Cet édifice, d'une surface totale de 700 m², s'élèvera sur quatre niveaux et offrira une capacité d'accueil de 145 places, contre 110 actuellement, afin de faire face à la demande massive «avec une volonté, toutefois, de maîtriser l'accès au mont Blanc», souligne le CAF.

Du fait de son environnement, toute la structure primaire sera en bois, sur laquelle viendront se greffer des panneaux-caissons et une enveloppe en acier inox visant à optimiser l'étanchéité et protéger le bâtiment des radiations solaires. «Même l'isolation est en fibre de bois, d'où sa très haute performance thermique», ajoute Bernard Benoît. Une évidence pour cet



©Christophe de Laage

architecte-ingénieur, également président de la Fibra. «Bâtir un édifice à cette altitude est une véritable prouesse sur les plans technique et humain», reconnaît-il, avant de poursuivre «La température est inférieure à 0 °C avec une amplitude qui peut dépasser les 30°... Sans parler des vents rabattants qui ne permettent pas aux hélicoptères de se poser... ce qui implique des charges unitaires inférieures à 600 kg, mais aussi l'optimisation des moyens matériels pour réduire les levages lourds». Dans cette logique, les composants seront, dans un premier temps, acheminés par le petit train depuis Saint-Gervais jusqu'à la plateforme de stockage intermédiaire créée tout spécialement au niveau du col du mont Lachat (2 077 m) afin de limiter au maximum les rotations d'hélicoptères (et l'impact sur l'environnement). Pour atteindre le "zéro sans faute", la construction (sous forme de modules) sera montée à blanc

► Le projet du nouveau refuge du Goûter.

dans la vallée. «Nous avons recours à une conception informatisée très pointue qui permet un montage au millimètre près, de sorte qu'une fois là-haut, chaque pièce s'assemble avec le minimum de difficultés et de contraintes par rapport au site», précise Bernard Benoît. Ouverture officiellement prévue en 2012 à condition que les finances suivent, compte-tenu du budget qui atteint aujourd'hui 8 M€.

Patricia Rey

(*) Le cabinet d'ingénierie Charpente Concept, fondé par Thomas Büchi, possède trois agences à Genève, Paris et Annecy. Leurs réalisations étonnent et détonnent par leur approche et leur technicité. À voir le globe de l'innovation du Cern à Genève et le Vitam parc de Migros à Saint-Julien-en-Genevois.

EN SAVOIR PLUS

Un modèle d'éco-construction

«Pour la réalisation de ce projet, la mairie de Saint-Gervais et le CAF ont retenu trois principes fondateurs que sont la protection de l'environnement, le recours aux énergies renouvelables et la réfection du site actuel», explique le vice-président de la fédération du CAF chargé du patrimoine, Raymond

Courtial. «Et tout sera fait dans ce sens». À commencer par la remise en état du site. Le refuge actuel sera démolé, hormis l'annexe édifée dans les années 1990 qui servira de volume de recueil en cas de sinistre. Concernant les énergies renouvelables, le cabinet Stem mise sur la cogénération - une

technique qui permet de recycler la production thermique pour la transformer en chauffage - et le solaire photovoltaïque pour produire l'électricité nécessaire à la bonne marche du bâtiment. Quant au bois utilisé, il sera local (marquage BQS), tout comme les entreprises.



©Christophe de Laage